



En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr

BIODIVERSITÉ. À la découverte d'un drôle de petit animal aquatique.

Étrange pectinatelle

Peut-être avez-vous déjà observé d'étranges formes gélatineuses à la surface de l'eau sans savoir ce que c'était ? Animales ou végétales, d'où viennent-elles ?

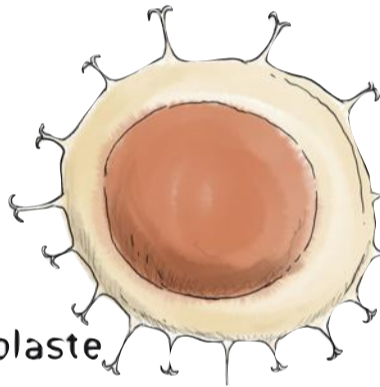
➔ **Que sont ces masses gélatineuses observées en été dans les plans d'eau de Bourgogne ?**

Depuis près de 20 ans, des promeneurs ou des pêcheurs sont intrigués par d'étranges masses gélatineuses, transparentes, de 10 ou 20 cm et parfois bien davantage, échouées ou flottant à la surface d'un étang ou d'une rivière. Il s'agit de la pectinatelle (*pectinatellamagnifica*), une espèce animale appartenant au groupe des bryozoaires.

La plupart des espèces de bryozoaires sont marines, mais il en existe une vingtaine dans les eaux douces européennes. Leurs colonies, souvent de petite taille, passent inaperçues, à la différence de celles, parfois spectaculaires, de la pectinatelle. À la surface



des colonies, des rosettes d'environ un centimètre regroupent plusieurs dizaines de petits organismes élémentaires, les zoécies. Chacune porte une couronne de tentacules, invisibles à l'œil nu, qui lui permet de capturer des proies microscopiques. En fin d'été, des petits disques noirs d'un millimètre, les statoblastes, sont produits en grand nombre par les zoécies. Très résistants, ils



Statoblaste

Aujourd'hui la pectinatelle est considérée sur le continent européen comme une espèce exotique envahissante

permettent à l'espèce de passer la mauvaise saison et assurent sa dispersion.

➔ **Quel est le cycle de vie de cette espèce ?**

Au début du printemps, quand l'eau se réchauffe, un statoblaste donne naissance à une première zoécie qui, par bourgeonnement, va produire une colonie. Celle-ci grandit, fixée sur un support immergé, racine, branche, plante aquatique, rocher ou bien ouvrage en maçonnerie.

Au cours de l'été, les zoécies donnent naissance à des larves nageuses qui se dispersent avant de se fixer à leur tour et, dans des conditions favorables, génèrent de nouvelles colonies. En automne, avec le rafraîchissement de l'eau, les colonies se détachent de leurs supports et se dégradent en libérant de très nombreux statoblastes. Ceux-ci se dispersent au fil de l'eau et peu-

vent aussi être transportés sur de très longues distances, retenus par leurs très fins crochets aux plumes ou aux pattes des oiseaux aquatiques.

➔ **Cette espèce présente-t-elle des risques pour la faune, pour l'homme ?**

Aujourd'hui la pectinatelle est considérée sur le continent européen comme une espèce exotique envahissante. Elle est non toxique pour l'homme et ne provoque pas directement de dommages aux poissons. Cependant, certaines années et dans certains étangs, les colonies peuvent recouvrir une part très importante des supports disponibles, au détriment d'autres organismes aquatiques fixés. Pour le moment on ne dispose pas d'information sur les possibles effets de telles densités sur les écosystèmes et les diverses espèces aquatiques.

POUR EN SAVOIR PLUS

Une enquête participative



Une nouvelle enquête participative est lancée. Grâce aux observations de chacun, il est possible de suivre l'évolution de la répartition de la pectinatelle. Une première synthèse française a ainsi pu être publiée en 2009 par Patrice Notteghem dans le N° 9/10 de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* disponible en ligne sur www.bourgogne-nature.fr. Un nouveau point sera établi en 2014. N'hésitez pas à transmettre vos données à : patrice.notteghem@orange.fr. Chacun sera destinataire des résultats.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS

Observation des oiseaux

Jeudi 15 août, venez découvrir, observer et écouter les sternes pierregarins et naines et bien d'autres espèces encore. Un garde vous accueille de 9 h 30 à 12 heures avec du matériel d'observation. Animation gratuite, suivre le fléchage à partir du pont de Pouilly-sur-Loire (58). Renseignements à la Réserve Naturelle Nationale du Val de Loire au 03.86.39.05.10.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Patrice Notteghem

L'EXPERT



PATRICE NOTTEGHEM

Vice-président du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et membre du conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) Bourgogne.

Pourquoi la pectinatelle n'était-elle pas observée auparavant ?

« La première donnée bourguignonne (lac de la Sorme, 71) date de 1996, la première française de 1991. Actuellement la pectinatelle étend régulièrement son aire de répartition. Avant sa découverte à Hambourg, en 1883, la pectinatelle n'était connue que de l'est des USA, où, au cours des récentes décennies, elle s'est aussi beaucoup répandue, profitant de la multiplication des réservoirs et de l'azote agricole, qui favorise le plancton dont elle se nourrit. Comment la pectinatelle est-elle arrivée en Allemagne. Dans le ballast d'un navire marchand ? Ou, pourquoi pas, transportée par un oiseau aquatique américain ayant traversé l'Atlantique nord, comme cela arrive régulièrement ? »